

HOMME D'ÉTAT PAR EXCELLENCE
 HOMME D'ÉTAT PAR EXCELLENCE
 HOMME D'ÉTAT PAR EXCELLENCE

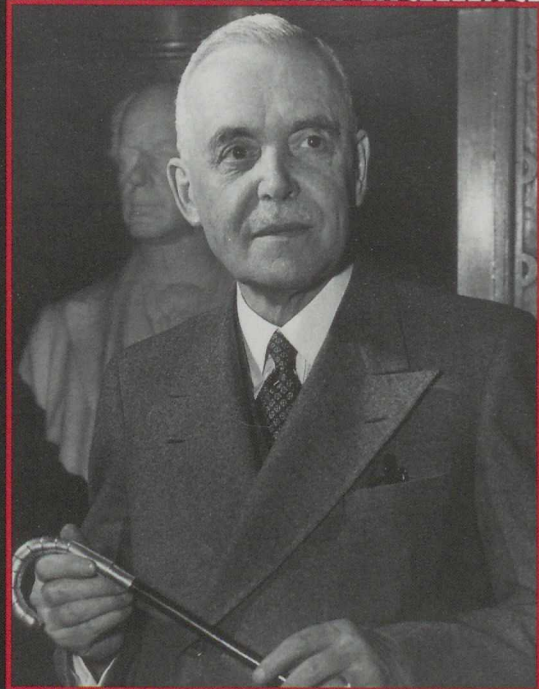


photo : Archives nationales du Canada

En 1947, Louis Saint-Laurent a insisté de manière convaincante sur le fait que les pays visant les mêmes objectifs devaient faire front commun pour former une force de collaboration qui, avec le recul, ressemble à l'OTAN.

Deux ans avant le Traité de Washington, M. Saint-Laurent, alors secrétaire d'État aux Affaires extérieures, déclarait : « Les Canadiens francophones et anglophones sont un peuple qui ne fait pas confiance [...] aux gouvernements qui règnent par la force et qui s'opposent à la liberté d'expression. »

Il ajouta ceci : « La meilleure garantie de paix [...] est la création et le maintien par les pays du monde libre [...] d'une force capable de faire échec à tout adversaire ou toute coalition possible d'adversaires. Cette force doit être non seulement militaire, mais économique et morale. »

Le CANADA et

Plus de 1 300 soldats canadiens participent actuellement à la Force de stabilisation de

l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord basée en Bosnie-Herzégovine en vue d'y instaurer la paix. Des agents de la Gendarmerie

royale du Canada et

d'autres Canadiens ne

faisant pas partie

des Forces armées

contribuent à

normaliser la vie

civile. En Allemagne,

des Canadiens font

partie de la force

aérienne de détection

anticipée de

l'OTAN.

l'OTAN 50 ANS DE PARTENARIAT



Au pays, le Canada maintient une force de 10 000 membres des trois éléments — eau, air et terre —, qui sont prêts à contribuer à la défense collective dans le cadre de l'Alliance. Il s'agit là du plus récent chapitre d'un partenariat entrepris il y a 50 ans.

En 1948, l'invasion de la Tchécoslovaquie par un gouvernement communiste, suivie du blocus de Berlin, lance un signal d'alarme. L'antagonisme entre l'Union soviétique et les puissances occidentales a donné lieu à une guerre froide qui risquait à tout moment de s'enflammer. En un an, 12 pays occidentaux, dont le Canada, signèrent le Traité de Washington créant l'OTAN.

Le Canada exerçait une grande influence sur les affaires internationales en tant que cinquième puissance militaire au sein de l'alliance victorieuse de la Deuxième Guerre mondiale. Notre corps diplomatique, petit mais hautement respecté, a milité adroitement en faveur de l'adoption d'une politique étrangère indépendante. Le Canada a joué un rôle de chef de file dans la fondation des Nations Unies en 1945 et a fait de même pour la création de l'OTAN. Les Canadiens ont participé à la

rédaction du Traité de Washington et ont réussi à y insérer un article permettant la coopération non militaire.

Pendant plus de 40 ans de guerre froide, le Canada a contribué à l'OTAN, en y fournissant d'importantes forces terrestres et aériennes, dont une brigade d'armée et une division aérienne. Au début des années 1950, une escadre complète d'avions de chasse de l'Aviation royale du Canada constituait une part importante de la défense aérienne de première ligne de l'OTAN. Le Canada a réduit ses engagements à l'égard de l'OTAN en 1969, maintenant des forces plus petites en Europe jusqu'à ce que nos derniers contingents se retirent en 1994 suite à la fin de la guerre froide.

Alliance militaire la plus efficace de l'histoire, l'OTAN a aidé à éviter l'ultime catastrophe — un conflit thermonucléaire entre les superpuissances. Elle a fourni le bouclier de sécurité derrière lequel l'Europe a entrepris son processus d'intégration. Cette mission étant accomplie, on s'est demandé alors : quel est le rôle de l'Alliance aujourd'hui?

La réponse n'a pas tardé. Après l'effondrement de l'Union soviétique en 1990,

l'affrontement entre les deux grandes puissances a cédé la place à des conflits plus petits mais dévastateurs. L'OTAN — qui vient d'accueillir trois nouveaux membres de l'ancien bloc communiste (Hongrie, Pologne et République tchèque) — constitue une force de stabilisation essentielle. Dans l'ex-Yougoslavie, elle se veut l'instrument armé du rétablissement international de la paix.

Puisqu'il estime que l'OTAN doit être plus qu'une alliance militaire, le Canada a tissé des liens non militaires — initiant, puis se faisant le promoteur de la réforme d'après-guerre froide du Programme scientifique de l'OTAN. Le Canada a aussi encouragé l'Alliance à jouer un rôle dans les questions touchant la sécurité humaine : ainsi, des troupes de l'OTAN participent activement au déminage en Bosnie. Et le Conseil de partenariat euro-atlantique examine les façons dont l'OTAN et ses

partenaires peuvent aider à amenuiser les problèmes causés par la prolifération des armes légères.

En d'autres mots, il y a encore beaucoup à faire pour la cause de la paix et de la stabilité, et le Canada a

l'intention d'être un participant actif dans cette quête. ●

photo : Allen Macartney

